suis sûr que nous réussi-

h! tu avais songé à toutes
oses là ? Tu avais pris la
ion de me quitter, ton
tait fait....
epuis longtemps ; je ne
point passer ma vie au mi-
e querelles constantes ; les
les, ça me rend malade....
gé qu'il était temps d'en

tine ne répondit plus et
de discuter.
avait repris son travail un
nt interrompu.
main armée de l'aiguisa,
it fiévreusement. Elle
la tête obstinément sur la
ne, n'osant plus relever les
vers Lauriot. Celui-ci
nent restait silencieux
on regard, attaché sur le
de sa mère, essayait d'en
er les rides, scrutant toutes
nsées que réflétait sa phy-
nie.
fin, se levant et se diri-
vers l'escalier, pour gagner
mbre :
'espère que vous me direz
t ce que vous aurez déci-
il monta les premières mar-
voix de sa mère, qui l'ap-
, l'arrêta.
acques, disait la vieille
nement, puisque tu le
puisque tu serais malheu-
ans cette fille, marie-toi....
evait un a éclair dans les
Elle s'était levée, mais
l'el e entendit Lauriot qui
endait l'escalier et revenait
s pas, elle s'assit de nou-
et son regard s'éteignait.
boucher s'approcha d'elle,
it la tête dans ses deux
es mains rouges et l'embras-
sieurs fois, avec force.
nfin ! disait-il tout joyeux,
an soupir de soulagement,
e si une énorme poids eût
levé de sa poitrine.. enfin !
pas été sans peine, ma-

IX

lendemain dans la matinée,
ot, après avoir raconté la
précédente à Charlotte,
a :
e suis obligé d'aller cher-
un bœuf à Viroflay, à la
de Gaillon. Je reviendrai
ix ou sept heures. Tâchez
us trouver vers ce moment-
ermitage de Villebon. Nous
rons un peu, en nous pro-
nt dans le bois, puis nous
nerons Meudon. Puisque
allons être fiancés, nous
ons désormais nous montrer
ble et nous ne serons plus
à autant de réserve, à au-
le précautions.
arlotte avait promis.
and le soir arriva, la jeune
quitta la boucherie et prit
min du bois. Nos lecteurs
t qu'elle y rencontra le
Lauriot. Ils savent en-
e qu'il advint :
promenade des deux jeunes
pendant une heure, puis la
du bœuf à travers les ar-
Ils se rappellent la dépo-
du bouchier qui avait dit
age d'instruction, M. de
mare, qu'obligé de courir
son bœuf, il avait donné
ouet à Charlotte, en lui con-
nt de retourner à Meudon
plus tarder, à cause de la
qui arrivait.
arlotte avait pris le fouet
uriant :
Oh! dit-elle, je ne suis pas
use et je serai à la gare de
lon avant qu'il fasse tout à
uit
uriot s'était jeté dans le bois
arlotte était restée seule.
nm il faisait très beau ce
à, elle ne se pressa pas. Elle
doucement, à petits pas,
tier qui serpente dans les
sailles, respirant avec déli-
ir tiède et embaumé de la

soleil venait de se coucher
premières ombres indécises
épuscule flottaient en haut
bres. Le bois se taisait,
e endormi dans un recueil-
t, Pas une baanchette ne
eait, pas une feuille.
emblait à Charlotte qu'elle
ait plus librement. Son
e dilatait aux douceurs de
soirée paisible.
e se disait que maintenant
tait fini et que la mère de
ot ne s'opposerait plus à
mariage. Certes, ils avaient
lle et Jacques, assez mal-
ux depuis qu'ils s'aimaient;
éritaient bien d'être tran-
s. La vie allait être douce
mais. Elle avait déjà le
ntement de Justine, c'était
oup, mais cela ne lui suffi-
as. Elle se promettait, à
de soins. de tendresses, de
érir l'estime de la vieille
rd, son amitié ensuite.

(A continuer)

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. — EDITION QUOTIDIENNE — Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNEE, No. 33 — OTTAWA, MERCREDI 8 AOUT 1888 — LE NUMERO : 1 CENTIN

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS E LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
Entrée par le Marché Ry.
Epicerie de famille, porte voisine de M. Borthwick.

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville ..... $4.00.
" en dehors de la ville ..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an $1.00
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITÉS

L'hon. M Bowell est revenu à Ottawa hier.

L'hon. John Haggart est parti hier soir pour South Lanark.

M. Arthur Buies part cette semaine pour un long voyage dans la vallée de l'Ottawa.

M. Baillargé, député ministre des Travaux Publics, est parti pour la Colombie Anglaise pour affaires officielles.

L'hon. Sénateur Cagrain était hier à Ottawa et est parti le même soir pour Québec et la Malbaie.

M. A. Gobeil, secrétaire du département des Travaux Publics est de retour de l'Ile d'Orléans.

Le Lieut-Colonel Houghton, député adjudant général du district de Montréal est au Russell.

M. Joseph Unsworth a été nommé surintendant du chemin de fer de l'Ile du Prince-Edouard.

La semaine dernière, il y a eu 216 faillites dont 191 aux Etats-Unis et 25 au Canada, contre 221 pour la semaine précédente et 228 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Notre collaborateur M Alphonse Lusignan est actuellement à Trois-Rivières en compagnie de M Nap Legendre. Ils sont allés tous deux rendre visite à M Louis Fréchette à Nicolet.

L'hon. Mackenzie Bowell, ministre des Douanes partira vers le 15 courant pour un voyage dans le Nord Ouest et la Colombie Anglaise. Il sera accompagné d'un parti d'excursionnistes et voyagera par convoi spécial. Il fera un court séjour à Winnipeg et visitera tous les points sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien puis Lethbridge et Fort McLeod.

M. Owen Jones, de l'Australie, le promoteur du câble sous-marin de l'océan Pacifique est au Russell aujourd'hui. M. Jones arrive de Dalhousie, N. B. où en compagnie de M Sandford Fleming il a eu une entrevue avec Sir John. Il a l'espérance que le câble sera posé durant les prochains dix-huit mois.

Une noce comme on en voit rarement a eu lieu dans la commune de Vérial, près de Bourg-en-Bresse. Les invités, au nombre de trois cents, venus des environs dans cinquante-deux voitures, sont restés à table pendant trois jours ; ils ont englouti vingt et un veaux, quatre bœufs, sept moutons, quatre-vingt-dix volailles et absorbé six mille deux cents bouteilles de vin.

La rumeur circule plus que jamais maintenant que M Collingwood Schriebe, Ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement sera fait ingénieur en chef du chemin de fer du Pacifique Canadien.

M. Pottinger, ingénieur en chef et M. Archibald, assistant ingénieur de l'Intercolonial sont applicants pour la position de M Schriebe. On mentionne aussi le nom de M. Walter Shanly, ingénieur civil.

A la demande de M. l'abbé Provost, curé de St Jean de Matha, des ingénieurs civils, sur l'ordre du gouvernement féderal sont actuellement occupés à explorer la rivière de l'Assomption. Le but de cette exploration est de faciliter le flottage du bois que l'on descend chaque printemps en grande quantité sur cette rivière.

Voici le retour du nombre de patentes qui ont été accordées dans la Province durant les douze mois finissant le 30 juin, 1888 :

1887-88.	
Juillet	223
Août	218
Septembre	147
Octobre	221
Novembre	225
Décembre	145
Janvier	148
Février	145
Mars	220
Avril	253
Mai	223
Juin	153
	2221

Le nombre total en 1886 était de 2659

FRANÇAIS ET ANGLAIS.

I

L'*Evening Journal* de cette ville, 6 août, se déclare pour la bonne entente, et demande à l'élément Canadien-français de s'expliquer à propos de l'article du *Toronto Telegram*, "a nation within a nation."

Cet article mérite en effet d'être reproduit et expliqué. On pourrait le résumer ainsi : "Mentez, mes amis, mentez, mentez pour semer la discorde, et quelque discorde toujours en résultera." Voici l'article :

A nation within a nation.

Quebec must reach its true position in the confederation before there can be any complete union of these North American provinces.

Our yearning for national unity ; our disposition to ignore for the sake of harmony all that threatens to divide Canadians avail nothing We are coming nearer to each other. The French element is foreign in language, religion and aspiration

Quebec is a nation within a nation. It has its own customs and laws. The powers nominally possessed by the people are really exercised by the hierarcy. As in all countries where the Roman Catholic church is the source of civil authority the minority is not on an equality with the majority under the law.

Government in Quebec is the creature of priests. This ominous fact is forced upon the attention of our people by the encroachments of the church. It has conquered Quebec, and dictates to governments at Ottawa and Toronto.

This spirit of clerical agression must correct the political evils it produces by creating a crisis that will unite British Canada against Quebec. The struggle is coming.

This country is growing weary of the harmony secured by a surrender to all the demands of the French. These demands are hostile to the spirit of our institutions and must force upon Canadians a controversy, the issue of which will teach Quebec that the purpose of Confederation was the up-building of a free, not a French, nation on one half of this continent.

"Quebec must reach its true position in the Confederation."

Si le *Telegram* veut nous prêter son concours pour y obtenir une position meilleure *and better terms*, Québec ne saurait refuser ce bon office, lui venant d'un ami si dévoué au Canada tout entier. En fait, Québec qui a proposé par Sir Cartier et consenti le *Pacte fédéral*, y est aussi fidèle que n'importe quelle province, en est contente autant que les autres et en bénéficie comme elles Donc Québec est assez dans sa vraie position, et le *Telegram* se trompe, en disant qu'elle doit l'atteindre. C'est une calomnie.

2o "Before there can be any complete union of these North American provinces."

Libre au *Telegram* de demander l'union complète ; libre à nous aussi de conserver intact notre Pacte Fédéral, libre à nous d'avertir la presse de tout le pays, en accord avec nous, que le *Telegram* trouble l'ordre politique et social, attaquant la confédération que nous voulons conserver, prétendant nous imposer malgré nous l'union législative. S'il y a un perturbateur du Canada, où est-il ? est-ce Québec, que le Marquis de Lorne appelle avec tant de raison la province-pivot, Québec, qui défend le pacte présent, la constitution, la loi suprême existante ? est ce le *Telegram*, dénonçant Québec comme coupable de violer les rêves d'*union illégale*, dont le confrère a le cerveau troublé ?

3o "Our yearning for national unity," ce soupir est une injure à la Confédération, faite précisément pour constituer l'unité nationale avec *une* capitale, *un* parlement, *un* gouverneur général, *un* ministère, dont *un* grand homme politique est actuellement l'*unique* chef.

Les Etats-Unis n'ont ils pas l'unité nationale, *e pluribus unum* ? chaque Etat n'a-t-il pas sa législature, qui n'éclipse pas celle de Washington ? encore le *Telegram* en rêve et n'apercevant pas la palpable réalité de l'unité nationale du Canada !

4o "Our disposition to ignore for the sake of harmony all that threatens to divide canadians avail nothing !"

Le confrère ne serait-il pas plus sincère, moins pharisien et meilleur publicain, s'il s'adressait au ciel en ces termes : "Notre disposition a ignorer et incriminer ce qui a établi et ce qui maintien l'harmonie entre les Canadiens de toute origine, ne parvient pas à troubler le Canada ni à armer les unes contre les autres diverses nationalités y vivant dans la concorde, y travaillant unanimement à la prospérité générale!" Le Dieu d'Abraham et des chrétiens sera toujours sourd à pareille prière, et le *Telegram* pourra appeler à son aide quelque sorte de divinité, aussi furieuse que l'antique Junon.

5o "The French element is foreign in language, religion and aspiration !"

Langue, religion, aspiration, est-ce là des productions du sol !

Ou bien, pour cesser d'être étrangers, avons-nous tous à adopter la langue, la religion, les aspirations des sauvages ? car ils ont été les premiers occupants, les anglais au moins par leurs ancêtres étant originaires d'Angleterre comme les français sont originaires de France.

Si chaque peuple porte et conserve avec lui sa langue, sa religion, ses aspirations, alors c'est autre chose ; et dans un siècle et un pays de liberté tel que le nôtre, le français comme l'anglais, n'a-t-il pas par la constitution, droit à la liberté de se servir de sa langue, à la liberté de pratiquer sa religion, à la liberté de suivre ses aspirations légitimes ? Si, anglais et français, nous étions obligés, pour être libres, de subir les aspirations du *Telegram*, se serait le pire et le dernier de tous les esclavages.

PACIFIC.

LE DÉPOT DE LA BASSE VILLE.

Cette importante question qui a occupé l'attention de nos échevins depuis quelque temps a fait lundi soir un pas immense. M. Christie un avocat éminent de cette ville a exprimé l'opinion que la municipalité avait le pouvoir de forcer la compagnie du Pacifique à tenir ce dépot ouvert pour les besoins du commerce et du public voyageur. Nous avons lieu de croire que la question n'en restera pas là, et que s'il y a un moyen à prendre pour faire remplir les conditions arrêtées avec les promoteurs du chemin de fer de Prescott, la corporation n'hésitera pas un seul instant. Il y va de l'intérêt de la ville, et particulièrement de la basse-ville. La compagnie du Pacifique n'a aucunement le droit de s'attendre à la sympathie du public dans ce cas-ci.

Le chemin de Prescott a été acheté par elle dans le but d'empêcher le Grand Tronc, d'avoir accès à la ville d'Ottawa, et n'a par conséquent jamais eu l'intention d'exploiter cette ligne puisqu'elle la fermée du moment qu'elle en est devenue propriétaire. Alors ceux qui ont d'abord fait des sacrifices pour assurer la construction du chemin de fer de Prescott, telle que la cité d'Ottawa, ont parfaitement le droit d'insister pour que ce chemin soit exploité.

Si la compagnie du Pacifique ne veut pas l'exploiter le Grand Tronc est prêt à l'acheter.

Un combat avec un requin.

Un combat des plus dramatiques avec un requin a eu lieu dans la baie de New York.

Le capitaine F. Tappen, commandant du bateau à vapeur *South Brocklin*, faisait une excursion dans la baie sur une petite embarcation avec deux jeunes filles de Stapleton (Staten Island), les sœurs Walcost, lorsqu'un énorme requin ayant, affirme-t-on, douze pieds de long, s'est montré tout près d'eux. Les jeunes filles ont poussé des cris de terreur à la vue du monstre, et le capitaine Tappen a eu les plus grandes difficultés à empêcher son embarcation de chavirer.

Le requin, les mâchoires ouvertes, suivait le sillage de la frêle embarcation et la poursuivait avec un tel acharnement qu'il n'a pas tardé à la rejoindre. Par bonheur, le capitaine Tappen n'a pas perdu un seul instant son sang-froid, bien que ses deux compagnes continuassent à pousser des cris désespérés. Saisissant une rame, à deux mains, le capitaine en a frappé de toutes ses forces le monstre sur la tête. Il s'en est suivi une lutte terrible. A plusieurs reprises le requin en furie a essayé de sauter sur l'embarcation mais chaque fois un coup de rame sur la tête le faisait retomber. Finalement le monstre, qui était probablement mortellement blessé, a renoncé à la lutte et a disparu sous l'eau.

Pendant le combat une des jeunes filles s'était évanouie et, aussitôt après la disparition du requin, le capitaine Tappen a dirigé son embarcation vers le rivage de Stapleton.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jocs de mariage et bijoux à grande réduction de prix garanties chez

H. H. NORRZ,
No. 30, rue Rideau

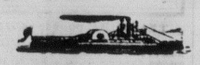
E. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHE

69 & 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.



LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
ENTRE
Ottawa et Montréal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7.20 du matin, avec des passagers et du fret.

La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, traversant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs."

Excursions du samedi à Grenville et retour, 50 centins.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks ou à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

Le Benefice est pour vous.

MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.

Etaient-ils en fête (où l'étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.

Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.

Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.

CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

A VENDRE

Une bonne maison, plastrée en dehors et au dedans avec une galerie sur le devant ; de 20 sur 30 pieds de profondeur avec en plus un acre de terre. Cette propriété est située à Eastes-Templeton, à proximité de la gare et à six milles de la Pointe à Gatineau. Conditions des plus faciles. S'adresser à

Dame Vve F. LALONDE,
Coin des rues Clarence et Cumberland.

DISPARUTION MYSTERIEUSE
—DE—
DAME DYSPEPSIE

On dit qu'elle a été éconduite et chassée par l'usage abondant de l'Eau St-Léon.

Des certificats nous sont transmis tous les jours.

EN GROS ET EN DÉTAIL
au No. 534½ rue Sussex.

N. B. La Cie d'Eau minérale St-Léon sont aussi agents pour les célèbres Eaux de table PHILUDOR et PROVIDENCE.

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles, S'adresser au numéro 279 rue de l'Eglise. jno

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.

Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :

5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.

Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, giets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au

Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE
du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
A
OTTAWA.

N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 cts.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12 87-8 GUSTAVE RICARD

BONNE NOUVELLE!
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No. 163 Rue St. André. 2-4-88-6m

Les Pianoforte
NEWCOMBE
Le meilleur dans le monde.
Orgues depuis $55 en montant
CONDITIONS D'ACHATS FACILES
W. F. Coates & Cie
No. 64, RUE BANK,
OTTAWA.
9 a 2i

Je Vends en Gros
16lbs de Sucre brillant
Pour $1.00
5lbs de Thé Japon
Pour $1.00
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

AVANTAGES SPECIAUX
—CETTE SEMAINE—
—DANS LES—
ARTICLES EN ARGENT PLAQUE

4 Pot à l'eau valant $30 pour	$15.00
Mutiers à	2.50
Portes cornichons	1.25
Beurriers	1.00
Couteaux à dîner, par doz.	3.50
Cuillères à thé, par doz.	1.00

A. McMILLAN
—98, Rue Rideau—

Echos et Nouvelles.

Notes de l'Exhibition

On a reussi à transporter la bâtisse principale sur le terrain de l'Exposition à la place que cette vaste construction devra occuper à l'avenir. Bon nombre des membres du comité des Propriétés assistaient à ces travaux qui ont été faits avec succès. Durant la semaine précédente les employés avaient été activement occupés à mettre en dessous de la bâtisse quelques quarante à cinquante de ces petites machines dont l'utilité est si propice en ces sortes de circonstance. A l'aide de pièces de bois enchaînées à l'engin on parvint ensuite à transporter la bâtisse qui a un poids de 300 tonneaux avec autant de facilité que si c'eût été un fardeau d'un poids ordinaire.

On a commencé les travaux d'extension de l'aqueduc jusqu'au Parc Lansdowne. L'ingénieur Surtees a fait commencer les excavations sur la rue Bank.

Les assises des gradins sont à peu près terminées ; cette construction sera des plus gigantesques et à en juger d'après la manière dont elle est construite, elle n'offrira aucun danger aux spectateurs.

Triste accident

Hier après midi, un jeune enfant d'à peu près deux ans a été renversé par une voiture conduisant des épiceries pour M. Charlebois, près de l'encoignure des rues Clarence et Nelson. Le malheureux enfant s'est fait broyer un bras et une jambe par la lourde voiture. Comme bien on pense le petit blessé a été transporté à la résidence de ses parents dans un état des plus critiques.

Grand bazar à Ottawa

Le 12 courant, c'est-à dire dimanche, s'ouvrira le bazar dont la recette ira grossir le fond de Ste Anne de la capitale fédérale.

On remarquera à ce bazar la table de St Joseph qui est sous la direction de 150 paroissiens et sur laquelle sont étalés 1,200 objets divers qui seront tous distribués au sort. Il y aura en moyenne pour chaque groupe de 13 billets un article dont la valeur pourra s'élever jusqu'à $100. D'ailleurs les organisateurs de cette loterie ont décidés que tous les lots cotés $75 à $100 seront rachetés par eux au prix marqué, si le gagnant le demande.

Le tirage aura lieu le 25 ; le prix des billets n'est que de 25 centins.

Menus vols

La police n'a pas encore réussi à mettre la main sur aucun des voleurs qui, depuis quelques semaines ont jeté la terreur dans plusieurs quartiers de la ville, notamment sur la côte de Sable et dans la basse-ville.

Le dernier vol que l'on rapporte a été commis dans la rue St André où les filous se sont appropriés d'ustensiles de cuisine. Hier, on a découvert les articles dérobés dans un magasin de bric-à-brac où ils avaient été vendus pour une bagatelle. Il est à présumer que si nos constables mettent le grappin sur l'un de ces maraudeurs, bonne justice en sera faite.

Un bon cheval

M. Wm Moore de cette ville vient d'acheter à Stratoga le magnifique étalon *Joubert*. Depuis qu'il en est possesseur, M. Moore a gagné deux courses avec ce cheval la dernière qui était de ⅝ de mille a été parcourue en 1.15½ secondes. M. Moore a refusé la jolie somme de $3,000 pour ce cheval.

Encore les voleurs

Hier matin, très à bonne heure, les occupants de la demeure de M. W. H. Lewis, rue Liegar, furent troublés dans leur sommeil par les aboiements d'un chien, un des domestiques qui fut le premier debout aperçut deux hommes qui s'enfuyaient à toutes jambes. La police a été notifiée du fait mais aucune trace des audacieux filous n'a encore été découverte. N'eût été du chien qui a dû faire l'éveil les visiteurs nocturnes auraient sans aucun doute fait main-basse sur une quantité d'articles précieux.

Dégradation

Une jeune fille d'à peu près seize ans toute vêtue de blanc a été aperçue vers les 8.30 h., lundi soir, sur la rue Queen en complet état d'ivresse. Elle était accompagnée d'un homme qui était obligé de la soutenir et qui lui même avait peine à marcher sans décrire des courbes. Le couple sembla t revenir d'en arrière des longues piles de bois qui se trouvent sur les bords du Canal.

Notes policières

M. J. B. Moreau, détective pour les comtés de Carleton et Russell a opéré l'arrestation sur warrant, hier d'un nommé Cyr, pour avoir assailli M Prot, de la rue Clarence.

Sur le chemin de Russell à près de trois milles de la ville, M Moreau a fait la découverte d'un habit sur le bord du chemin de dans les broussailles. Après d'actives recherches, à son retour à Ottawa, l'agent de la sûreté a trouvé le propriétaire de l'habit que l'on suppose avoir été volé ; il se nomme Doran et était l'un des pensionnaires de l'Hôtel Lauzon, rue Murray.

Pour Besserer

A midi, plusieurs citoyens d'Ottawa entr'autres MM. Leblanc, Laporte, Lemay, McKay, Christin, McDonnell et autres, la plupart accompagnés de dames sont partis pour aller prendre le dîner à Besserer Grove, avec les excursionnistes de la société St Vincent de Paul à bord du petit vapeur *Rambler*. Ce parti d'excursionniste était de retour vers les 4 heures après avoir joui d'un charmant petit voyage de plaisir.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mercredi 8 août.—Sur le banc en l'absence du magistrat O'Gara, les échevins Heney et Adam.

John O'Keefe ouvre la liste ce matin ; pour ivresse il est condamné à une amende de $2 et $1 de frais.

Sam Cross, même offense, $2 d'amende.

Chas Loyer, troublé la paix publique, $5 et $2 de frais.

Nap. Morin, même délit, $2 et $1 de frais.

Pat Conway, offense idem, même pénalité.

Peter Albert, refusant de payer des gages à Arthur Trudeau, reçoit instruction de payer à l'instant.

CHEAPSIDE

Les prix sont tombes

Jamais vous n'avez trouvé des articles à si bon marché que nous les vendons.

NOS BARGAINS IRRESISTIBLES DE L'ETE

Nous demandons le privilège de vous vendre aux plus bas prix du marché, les meilleures styles et qualités que l'on peut trouver à acheter dans la ligne de

Marchandises Seches !

Venez voir les articles

Comparez les prix et vous admettrez que nous vous offrons une grande chance cette saison.

Donnez-nous une seule chance et soyez heureux en achetant des articles superbes à des prix exceptionnellement bas.

Economie, confort et satisfaction avec tout achat fait au magasin

— LE —
CHEAPSIDE
Dirigé par ses Propriétaires